

PROTOCOLE DE CLONAGE DES CADRES: G1750, G1751, G1752 (INFANTRY ★★★)

Bienvenue dans le protocole de clonage des cadres de génération 1 750 à 1752. Ces clones cadres sont destinés aux missions de combat, à l'exclusion de toute autre affectation. Ils sont conçus pour être définitivement intégrés dans un support vital artificiel de catégorie « armure de combat de type 4 » : Counter-sniper, gunfighter, gunman, hunter, skirmisher ou tracker (Cf. *Army Book : Cogs*).

Merci de vous reporter aux spécifications de cette catégorie de supports vitaux avant de commencer le clonage. Le respect des spécifications techniques inhérentes à cette catégorie conditionne le succès de la procédure.

ORIGINES HISTORIQUES

G1750, G1751 et G1752, contrairement aux protocoles habituels des Cogs, ont été mis au point pour recevoir de l'équipement inorganique ou semi-organique. Cas rare dans l'histoire des lignées, la biologie fut en effet précédée par la recherche mécanique. Des prothèses cybernétiques d'une complexité croissante furent mises au point si rapidement que les clones capables de les exploiter n'existaient pas.

Les premiers essais de greffes massives de prothèses cybernétiques eurent lieu en BT-119 399. Ils se poursuivirent pendant plus d'un siècle avec des succès mitigés. L'implantation chirurgicale posa de nombreux problèmes de rejet, avec leurs corollaires d'assistance médicamenteuse lourde et d'espérance de vie écourtée. Les percées faites dans les domaines de la micromécanique donnèrent encore plus d'ampleur au problème : les temps de formations s'allongèrent comme la complexité des dispositifs implantés croissait, jusqu'à dépasser l'espérance de vie moyenne d'un cadre.

Il devint évident qu'il était nécessaire de développer plusieurs types de clones aptes à recevoir un équipement cybernétique complet. La mise au point de ces clones fut assez rapide dans la mesure où la quasi-totalité des fonctions vitales pouvaient être éliminées. Les prothèses cybernétiques étaient capables de les assurer plus efficacement.

Les généticiens firent régresser des Cogs jusqu'à un stade très primitif d'évolution corporelle, tout en maintenant leurs fonctions intellectuelles intactes. En quelque sorte, ils remontèrent le temps pour recréer leurs lointains ancêtres vermiciformes. Il en résultait des êtres similaires à ceux qui avaient émergé des marais primordiaux de leur monde 230 000 ans auparavant.

Ces corps primitifs furent ensuite insérés dans des exosquelettes auxquels ne manquaient que les organes de direction.



La mise au point de ces clones fut achevée en BT-119 293. De nouvelles difficultés d'ordre psychologique firent toutefois leur apparition. La psychologie cog possède en effet deux pôles : les deux instincts fondamentaux d'une part et les exigences biologiques d'autre part.

Les deux instincts fondamentaux qui régissent l'intellect des cogs sont la prédation et la reproduction. Ils sont accompagnés par un ensemble d'exigences biologiques (évacuation des déchets, faim, soif, volonté d'éviter la douleur et la mort, etc.) indispensables à la survie. Cependant, ce sont bien les instincts primordiaux qui commandent aux exigences biologiques. Ainsi, en psychologie cog, un individu se nourrit pour pouvoir chasser ou se reproduire. S'il n'est plus capable de faire l'un et l'autre, il se laisse mourir de faim, car il ne ressent plus la nécessité de s'alimenter.

Or, les nouveaux clones de combat avaient perdu leur capacité de reproduction, au point de plus disposer des organes nécessaires. Les limitations inhérentes à leur conception et à l'utilisation d'équipements cybernétiques très sophistiqués les rendaient inutiles, voire préjudiciables. Leur cerveau, en revanche, n'avait pas subi d'altérations notables afin de conserver intactes leurs capacités intellectuelles. Leur corps mécanique et privé de fonctions biologiques empêchait la satisfaction d'un de leurs instincts primordiaux : ils ne pouvaient plus se reproduire. L'instinct de prédation était contrarié car les enveloppes artificielles n'avaient aucune exigence

biologique. Ces clones ne pouvaient plus consommer leurs proies. Les appareillages cybernétiques pour lesquels ils avaient été conçus les maintenaient en vie contre leur volonté. Incapables de vivre ou de mourir, tiraillés entre des instincts impérieux et des incapacités physiologiques, l'esprit des clones dégénéra rapidement. Une génération entière sombra dans la folie.

Comme toujours chez les Cogs, ce revers ne mit pas un coup d'arrêt au projet, bien au contraire. Cet échec retentissant leur donna le coup de fouet nécessaire pour faire aboutir leur projet complexe. La psychothérapie cog fit un bon de géant accouchant d'un éventail de procédés de conditionnement et de contrôle mental qui permit de s'attaquer à la démence des nouveaux cadres. Dès BT-119 286, les clones les moins gravement atteints étaient hors de danger, si ce n'est guéris.

La percée finale eut lieu en BT-119 284. Les Hunters, les plus anciens modèles de scaphandres de combat cogs, parvinrent à ignorer leurs exigences biologiques et à refouler l'instinct de reproduction au profit de l'instinct de prédation. Ce transfert d'un des impératifs fondamentaux de la psychologie cog sur un autre transforma ces cadres en individus déséquilibrés et obsédés. Leurs obsessions servaient cependant leur efficacité au combat. Chasser et tuer, compter les victimes, se réjouir de leur mort, se réjouir de sa propre habileté au combat... Pour un Cog, ce type d'obsession relève de la psychose. Pour un cadre destiné à la guerre, elles constituent un avantage.

Les scaphandres de combat cogs étaient nés !



SPÉCIFICATION DES ARMURES DE COMBAT DE TYPE I À 4

L'armure de combat de type 4 est la plus lourde et la plus solide des supports vitaux artificiels en dehors de l'expérience actuellement en cours sur le corps de A-volution G09.

Leurs spécifications techniques sont les suivantes :

Taille : 2,80 mètres.

Poids : 452 kilos.

Capacité d'emport : 325 kilos.

Capacité de levage : 1450 kilos.

Protection :

- Champ de force QFF2MW
- Armure en nanocomposites reconfigurables 50mm.

Alimentation énergétique : Batterie cog Q10TW (autonomie : 18 jours de combat, 180 jours d'activité standard, 162 000 jours).

Équipement standard :

- Système de communication ACGT numérique longue portée ;
- Système de vision multi-spectre V3 (amplification de lumière, extension du champ de vision vers les spectres infrarouge et ultraviolet, système d'analyse et de retraitement d'image, système de réception d'informations pour l'armement de tireur d'élite).

Équipement optionnel :

- Système d'assistance au mouvement « Quantum-wings ».

Prises d'armement : Standard-armes-légères x 2, spéciales-armes-légères x 2, standard-armes-contact x 2, spéciales-armes-contact x 2, standard-armes-lourdes x 1, spéciale-armes-lourdes x 1.

Système de neurorécepteurs : Soldat-combat-3.

Systèmes vitaux :

- Système pulmonaire autonome 18-jours à triple redondance ;
- Activateur pulmonaire avec injecteur de drogues de combat ;
- Système vasculaire autonome 18-jours à triple redondance ;
- Injecteur vasculaire de nanomedics.

Conditionnement pré-implantation : Oui / 180 jours.

Entraînement pré-implantation : Oui / 25 jours.

Conditionnement post-implantation : Oui / 180 jours.

Entraînement post-implantation : Oui / 700 jours.

DÉROULEMENT DU CLONAGE

Les clones G1750, G1751 et G1752 sont clonés dans une cuve de culture spécifique dotée d'une assistance médicale lourde. Ils ne sont en effet constitués que d'un système nerveux central et d'un embryon d'ossature destiné à protéger leur cerveau des chocs accidentels. Leur corps est prêt au bout de dix à treize mois. Il pèse entre douze et quinze kilos. Du sommet du crâne à l'extrémité de sa plus longue terminaison nerveuse, il mesure entre un mètre et un mètre vingt de long.

Le corps de ces clones cadres ne développe jamais de couche externe protectrice : ni graisse, ni derme, ni exosquelette. Leurs terminaisons nerveuses sont complètement exposées à l'environnement dans lequel ils évoluent. L'implantation de l'équipement cybernétique ne réclame ainsi aucune chirurgie.

Parce qu'ils ne possèdent aucun organe sensoriel, ces cadres restent vierges de toute conscience pendant l'ensemble de leur gestation physiologique.

La gestation technologique commence avec la fin de la gestation biologique. Dans un premier temps, les organes sensoriels et un système de communication à distance ACGT simplifié leur sont greffés. C'est à ce stade précoce de leur développement intellectuel que commence le conditionnement gestion-cybernétique.

Entre douze et treize mois, les terminaisons nerveuses des clones reçoivent les systèmes de simulation des équipements cybernétiques. Les clones peuvent ainsi apprendre à utiliser l'ensemble des systèmes qui formeront bientôt leur corps. Cet apprentissage et le conditionnement gestion-cybernétique se poursuivent pendant neuf à onze mois, jusqu'à ce que le cadre arrive à terme après vingt-deux mois de préparation.

Contrairement aux clones cadres ordinaires, G1750, G1751 et G1752 ne reçoivent aucun traitement de croissance. Ils sont extraits de la cuve une fois matures et sont directement implantés dans une armure de combat de type quatre.



CONDITIONNEMENT

Les clones G1750, G1751 et G1752 sont soumis pendant deux ans à différents conditionnements. Le premier d'entre eux, report-reproduction-prédation, ne prend que quelques jours. L'instinct de reproduction est pratiquement éliminé au profit de l'instinct de prédation. La seconde phase est mise en place dès que cette étape préliminaire est franchie. Le conditionnement obsession-comptable-destruction est nettement plus intensif et dure deux ans. L'ensemble des exigences biologiques sont reportées sur un comportement compulsif narcissique : le cadre admire ses performances militaires et sa capacité de destruction. Cela permet non seulement de parfaire l'entraînement du cadre, mais aussi de développer les automatismes émotionnels nécessaires à son état de soldat de rang 3.

À cette phase, le conditionnement obsession-comptable-destruction est modulé et infléchi en fonction du type de sca-phandre de combat et de ses spécificités d'équipements. Dans certains cas, les résultats de ce conditionnement s'écartent des paramètres de réussite. L'état d'esprit obsession-comptable-destruction n'est pas atteint. Ce résultat est normal et souhaitable.

En aucun cas ces clones ne doivent être employés à des tâches non-combattantes !